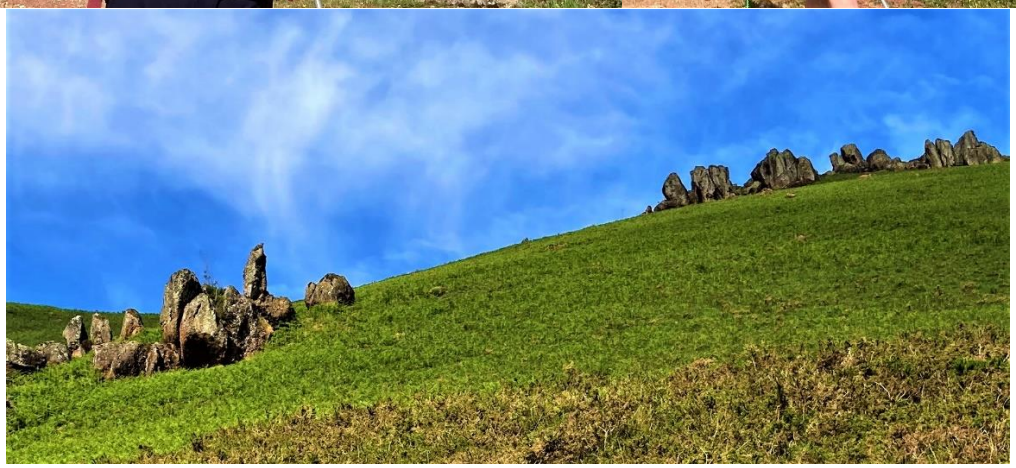
Pikete et Gatarre (8 mai 2023)

Rendez-vous aujourd'hui à Lecumberry, où réside notre organisateur qui nous accueille sur le fronton du village, accompagné de sa chère épouse… Nous ne ferons pas une partie de pelote mais bel et bien une randonnée pédestre.

Ainsi, après un bref regroupement dans les véhicules, nous nous engageons sur la gauche à la sortie du village et empruntons une route très pentue jusqu'au lieu-dit Olherria où nous nous garons (côte 385).

Puis nous voilà partis pour une montée régulière vers l'ouest sur un large chemin de couleur ocre, ayant franchement tourné à droite aussitôt après un large passage canadien.

Nos vaillants organisateurs pressent le pas, sous d'étonnantes excroissances rocheuses comme posées là, mais plutôt lentement révélées par l'érosion. « C'est du poudingue ! » nous dit-on.



Un peu plus loin, première halte à proximité d'un abreuvoir, où l'on découvre une belle vue sur le village d'Aincille et où est affichée en langue basque l'interdiction de déposer des cadavres d'animaux !

Nous repartons sur le même chemin vers le col de Buluntza (côte 672) que nous atteignons après quelques lacets, et où a lieu la traditionnelle pause « banane et fruits secs ». À proximité, nous nous recueillons devant un splendide dolmen datant de près de trois mille ans ! Chacun imagine comment une telle masse rocheuse a pu être déplacée et hissée, avec les moyens de l'époque… Quel illustre personnage pourrait avoir été inhumé là ??

Nous poursuivons en direction d'une borde en contrebas et pouvons maintenant apercevoir au loin le sommet rocheux qui constitue notre objectif du jour : le « ***Pikete*** ». Au passage, nous réalisons les énormes risques pris quelques instants auparavant en franchissant la barrière pour s'aventurer dans l'enceinte du dolmen !…

Après la borne « *Buluntzagaina Bascassan* », récemment installée, nous attaquons aussitôt, à droite après la borde, la montée vers le sommet.

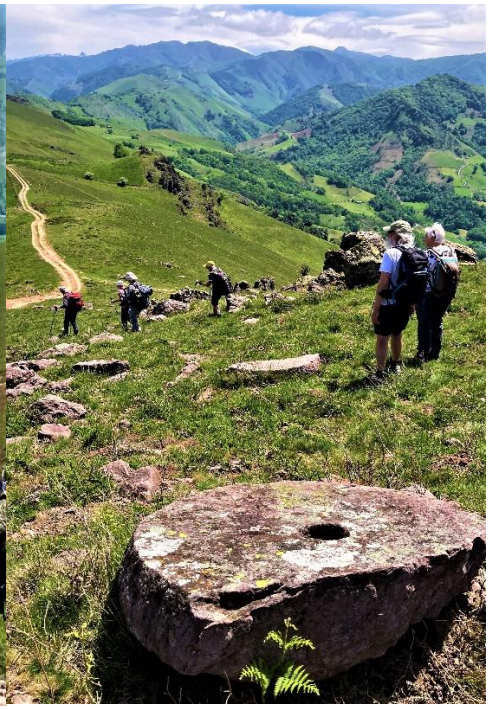
En nous retournant durant les derniers efforts, on se demande :« *Mais où est le pic d'Anie ? Là-devant, pointu sous le gros nuage blanc ! Non ce n'est pas le pic d'Orhy… qui a la forme d'une pyramide tronquée et qui est plus à droite… Mais alors quelle est cette belle montagne enneigée au loin que je prenais pour le pic d'Anie ?* »

Après avoir gravi un premier sommet que l'on pourrait appeler *« Petit Pikete* » (côte 755), puis être redescendu quelque peu, nous attaquons le dernier ressaut, un peu raide, sur un tout petit sentier slalomant entre les rochers. Alors, là : **respect ! C'est notre doyen qui atteint le sommet en tête !** Il ne possède pas le maillot, mais la casquette jaune, et il la mérite bien ! Quelques minutes plus tard, tout le monde se retrouve sur cet élégant sommet (côte 767) où l'espace est très exigu, la partie sud étant à éviter en raison des à-pics vertigineux.

L'endroit étant aussi un peu venté, nous décidons de redescendre vers un bosquet visible au loin, qui s'avère être aussi un parc à bestiaux, mais qui semble propice à une pause méridienne aussi bien abritée que méritée. Chacun s'installe et se restaure… Puis certains se livrent à la philosophie à propos de l'intelligence artificielle, et d'autres, tout ouïe, s'assoupissent, bercés par leur méditation sur « *La science sans conscience n'est que ruine de l'âme.. (Rabelais)* »

Une fois éveillés, il est l'heure de redescendre, avant d'attaquer le « Gatarre », notre deuxième objectif, doté de nombreux pitons rocheux, au-dessus de la prairie, que l'on aperçoit déjà au loin, sur notre chemin de retour.

Au passage, notre guide à la casquette jaune nous fait remarquer cette étonnante pierre discoïdale percée en son milieu, probablement destinée à devenir une roue de meule, mais abandonnée là car cassée trop tôt…



Nous revoilà au col de Buluntza, prêts à remonter vers les rochers du « ***Gatarre*** » où nous attend un beau troupeau de très lestes bêtes à corne, qui détalent à notre arrivée, nous privant de leur exacte identification…

Au sommet (côte 724), aucun bélier, aucun bouquetin, aucun mouflon n'est au rendez-vous, mais un véritable chien, très solide et peu craintif, qui nécessite cependant pour être immortalisé un angle précis de prise de vue ainsi qu'un réglage minutieux de l'appareil photo…

Nous nous précipitons ensuite dans une agréable descente en prairie, chacun choisissant son itinéraire, les yeux vaquant entre un bel horizon dégagé et les nombreuses sentes herbeuses où pouvoir poser les pieds sans risque...

Il faut rejoindre la route au col de Bilgoza (côte 573) où nous devons tourner à gauche pour boucler notre périple en contournant le « *Gatarre* ».

Après ce virage à la croisée des chemins, nous voici donc sur le retour, pensant redescendre franchement, mais plutôt en faux plat montant… Ah, une bifurcation ! Nous espérons que c'est bien à droite… Enfin la descente ! Au passage, nous attirons la curiosité de quelques bovins bicolores qui semblent tout droit venir de Normandie !

Un peu plus bas nous redécouvrons, sous un autre angle, les rochers surplombant notre itinéraire matinal. Nous poursuivons notre descente pour rejoindre le passage canadien traversé au début de la randonnée et, un peu plus loin, notre point de départ, et surtout la perspective d'un rafraichissement convivial en terrasse à Lecumberry.